

CAMPAGNE DM 2022



Martin Luther

Semez: 1950 Property of the second se

dmr.ch



SOMMAIRE

Mot du président de l'ACO Suisse	3
ACO en bref	5
Lexique	8
Pistes bibliques	9
Projet Seeds of hope	10
Personnes-ressources	15
Produits de campagne	18

CENT ANS DE COMMUNION ENTRE CHRÉTIEN.NE.S D'EUROPE ET DU MOYEN-ORIENT

L'Action chrétienne en Orient - ACO a vu le jour au lendemain du génocide arménien et marque cette année les cent ans de son existence. Le 6 décembre 1922, 26 personnes ont fondé en Alsace une mission pour venir au secours des Arméniens en grande souffrance. Le nom même d'Action Chrétienne en Orient renvoie aux missions suivantes:

- Apporter une aide matérielle au peuple arménien
- Réaliser un travail spirituel parmi les chrétiens orientaux
- Apporter un témoignage évangélique aux musulmans

Cent ans après, l'ACO met toujours en relation des chrétiens protestants du Moyen-Orient et d'Europe. Depuis 1995, l'ACO dispose d'une structure internationale, l'ACO-Fellowship, qui encourage la communion (fellowship en anglais) et une fraternité active entre chrétiens d'Orient et d'Occident. L'ACO-Fellowship regroupe ainsi sur un pied d'égalité trois partenaires orientaux (les Églises protestantes arméniennes ou arabes de Syrie, du Liban et d'Iran) et trois partenaires occidentaux (les mouvements missionnaires des Églises réformées française, hollandaise et suisse).

Dans chacun de ces pays, un comité œuvre pour que soit préservée la mémoire du passé chrétien de l'Orient mais surtout pour que les chrétiens d'aujourd'hui puissent continuer à accomplir leur mission au nom de l'Évangile. Le Liban traverse une crise terrible depuis deux ans, la Syrie a connu les affres de la guerre et les chrétiens iraniens sont privés des libertés les plus élémentaires. Cela provoque l'hémorragie de la présence chrétienne au Moyen-Orient. Il y a les difficultés du quotidien, mais le plus difficile tient peut-être à l'absence de perspectives d'avenir pour nos frères et sœurs là-bas, en particulier pour celles et ceux qui ont des enfants.

Au cœur de ces difficultés, il y a toutefois celles et ceux qui continuent de semer des graines d'espérance. Les uns créent des écoles pour des enfants de réfugiés syriens. D'autres offrent de l'école du dimanche ou se forment en théologie pour devenir pasteurs. D'autres encore continuent à prendre soin des plus âgés dans des EMS. Beaucoup s'engagent simplement à vivre la foi là où ils ont grandi. A la suite du Ressuscité, tous ces acteurs disent la permanence de l'amour de Dieu et la vie plus forte que la mort. Ce qu'ils vivent a bien sûr aussi une grande force d'interpellation pour nous en Europe. L'ACO soutient d'ailleurs aussi des projets en Suisse, en France ou aux Pavs-Bas dans l'accueil des réfugiés du Moven-Orient et le fait

de leur annoncer l'Évangile. Une chose encore: s'il y a communion autour des difficultés vécues, la communion naît souvent par les repas et les rires partagés sur fond d'hospitalité orientale.

C'est tout cela qui a amené le pasteur que je suis à s'impliquer au sein de la commission ACO de DM suite à l'Assemblée générale de 2013 qui s'est tenue à la Vallée de Joux et qui avait regroupé les délégués d'Europe et du Moyen-Orient. Si vous aimez le Moyen-Orient et que vous êtes sensibles à la réalité qu'y vivent nos frères et sœurs, faites-nous connaître votre intérêt! Nous avons besoin de vos forces. Vous pouvez vous faire les relais des actions de l'ACO dans votre paroisse et soutenir DM, qui porte activement l'ACO notamment par l'engagement de Karen Bernoulli, responsable de partenariats auprès de DM pour le Moyen-Orient.

Un centenaire, ça se marque! Des délégués vont donc se retrouver à Strasbourg début octobre pour marquer les 100 ans de communion là où l'ACO a été fondée. Six jeunes Libanais viendront en Suisse en novembre participer au Festival de jeunesse réformé BREF et visiter des paroisses. Et en 2023, une autre célébration se vivra à Alep en Syrie, là où l'œuvre s'est engagée pour la première fois auprès d'orphelins arméniens.

Dans ces célébrations comme dans celles que nous vous invitons à vivre dans les paroisses, nous espérons qu'il y aura place à la fois pour rendre grâce à Dieu pour tout ce qui a été possible durant ces 100 années, et pour dire l'espérance chrétienne ancrée dans la fidélité de Dieu.



Luc Badoux, président de la commission ACO de DM et pasteur au sein de l'Église évangélique réformée vaudoise – EERV.



L'ACO EN BREF

L'Action chrétienne en Orient - ACO est une association protestante qui entretient des relations de fraternité et de solidarité avec des Églises et des œuvres chrétiennes, protestantes, au Moyen-Orient.

L'ACO a été fondée en 1922 par le pasteur alsacien Paul Berron. Le but était de secourir les populations arméniennes qui fuyaient le génocide perpétré par l'Empire ottoman. En 1995, elle s'est structurée dans une organisation appelée «ACO Fellowship», qui réunit 6 partenaires européens et orientaux sur un pied d'égalité, qui mettent en commun leurs ressources et décident ensemble des projets soutenus.

Du côté européen, trois organisations missionnaires sont impliquées: la GZB (Gereformeerde Zendingsbond) aux Pays-Bas, l'ACO France et bien sûr DM pour la Suisse. Du côté oriental, on trouve trois Églises protestantes: l'Union des Églises évangéliques arméniennes au Proche-Orient (UAECNE), présente au Liban, en Syrie et en Irak, le Synode national évangélique de Syrie et du Liban (NESSL) et le Synode des Églises évangéliques d'Iran (en Iran et en exil).

L'UAECNE

L'Union est un soutien (une aide) indispensable à de nombreuses familles au cœur des crises successives que traversent le Liban, ainsi que l'Irak.

UAECNE est l'acronyme de Union of the Armenian Evangelical Churches in the Near Fast

Année de création: 1846

Le siège est au Liban, à Beyrouth.

Présente: en Syrie, à Chypre, en Turquie, Egypte, Grèce, Irak, Iran et

Australie

Nombre de membres: 9'500 [source: COE – Conseil œcuménique

des Églises]

Nombre de pasteurs: 25

Website: https://www.uaecne.org/

Le NESSL

Première femme à avoir été consacrée pasteure au Moyen-Orient, Rula Sleiman l'a été par le Synode national évangélique de Syrie et du Liban (NESSL) avec le soutien de son église à Tripoli, une ville du nord du Liban. NESSL est l'acronyme de the National Evangelical Synod of Syria and Lebanon

Année de création: crée en 1920, il faut attendre 1959 pour que le NESSL reçoive l'entière responsabilité des ministères spirituels, éducatifs, médicaux, sociaux et administratifs.

Le siège est au Liban, à Rabieh (banlieue à la limite nord du Grand Beyrouth).

Présent en Syrie et au Liban.

Nombre de membres: 20'000 [source: COE – Conseil œcuménique

des Églises]

Nombre de pasteur.e.s: 22 Website: https://synod-sl.org/

Le Synode des Églises évangéliques d'Iran (en Iran et en exil)

Il reste en Iran actuellement environ 5 paroisses protestantes (presbytériennes, de tradition réformée), reconnues par l'Etat iranien mais étroitement contrôlées et sous pression constante de la part des autorités. Elles regroupent des paroissien.ne.s de culture et langues arméniennes, assyrienne et farsi (le persan) bien qu'il soit aujourd'hui interdit de vivre un culte en langue farsi. Ces communautés forment le Synode évangélique d'Iran.

Il est très difficile pour les chrétien.ne.s vivant en Iran de communiquer avec l'extérieur, ce qui a motivé la création du Synode en exil des Églises évangéliques d'Iran.

Nom officiel: Synod of the Evangelical Church in Iran et Synod of the Evangelical Church of Iran in Diaspora (SECID)

Année de création: 1963 et 2021 Le siège en exil est aux Etats-Unis. Nombre de membres: 1'500 [environ] Nombre des pasteurs: non communiqué

GZB

Depuis sa création, la GZB est toujours restée indépendante et ne s'est jamais rattachée à une église particulière, cependant elle a plusieurs coopérations avec d'autres organisations missionnaires (depuis 1990).

GZB est l'acronyme de Gereformeerde Zendingsbond (trad. littérale: Alliance missionnaire réformée).

Année de création: 1901

Le siège est aux Pays-Bas, à Driebergen.

Website: https://www.gzb.nl/

L'ACO France

À la fin de la Première Guerre mondiale, les œuvres missionnaires allemandes sont interdites en Orient en raison de la défaite du Deuxième Reich qui s'était allié à l'Empire ottoman et dont les troupes se sont opposées aux Anglais et Français. Paul Berron, pasteur, devient français et fonde l'ACO en 1922 avec un siège en France (il était auparavant citoyen allemand comme tou.te.s les Alsaciens et Mosellans).

Année de création: 1922

Le siège est en France, à Strasbourg.

Website: https://action-chretienne-orient.fr//

DM

Ce sont les demandes pressantes venant de Suisse, notamment des pasteurs Emile Bersier et Henri Nusslé, qui ont convaincu l'ACO de fonder un comité auxiliaire suisse, dont l'activité ne devait s'exercer qu'en Suisse romande. Son premier président fut le pasteur Henri Nusslé; il assuma cette fonction pendant la guerre et jusqu'en 1948. Le pasteur Vodoz, puis le pasteur Baillod lui succédèrent. [...] Le Suisse romand Roger Burnier fut appelé auprès du directeur de l'ACO à Strasbourg. Grâce à son énergie et à son efficience, il put donner de l'extension à l'œuvre en Suisse.

En effet, à sa création, l'ACO ne menait aucune activité en Suisse bien que comptant dans ses rangs des missionnaires suisses femmes et hommes. L'objectif était de ne pas faire concurrence à des œuvres déjà existantes, telles le Comité de M. Krafft-Bonnard à Genève et, en Suisse allemande, le Bund schweizerischer Armenierfreunde, récoltait des moyens considérables pour son travail auprès des Arménien.ne.s.

Source:

Une œuvre missionnaire en Orient et en Occident, Paul Berron, Editions Oberlin, le fondateur de l'ACO revient sur son parcours de 1916 à 1961.

Année de création: 1936

Le siège est en Suisse, à Lausanne. Website: https://www.dmr.ch/



LEXIQUE

CHRÉTIEN.NE D'ORIENT

L'expression «chrétiens catholiques orientaux» fait son apparition au XIX^e siècle et désigne les chrétien.ne.s qui vivaient dans l'Empire ottoman.

Dès son origine, le terme «chrétien.ne d'Orient» englobe une population hétérogène et dispersée sur de vastes territoires très variés. Cette dispersion ne s'est pas inversée avec l'implantation des Églises issues des missions protestantes, bien au contraire.

L'influence et l'implantation des églises des chrétien.ne.s d'Orient ne correspondent pas aux découpages géographiques des pays (certaines frontières sont d'ailleurs ultérieures). Et pour cause: ces femmes et ces hommes ont très souvent migré, apportant avec eux leur culture et créant des diasporas dans le monde entier. A titre d'exemple, en plus du Liban, l'UAECNE est actuellement présente en Syrie, Iran, Irak, Egypte, Chypre, Turquie, Grèce et Australie.

Au Moyen-Orient, région pourtant riche d'histoire chrétienne et ayant vu naître cette foi, les minorités chrétiennes sont souvent méconnues et ont à maintes reprises subi la persécution. Le contexte géopolitique est par ailleurs tendu. Malgré tout, l'engagement chrétien perdure, avec foi, persévérance et résilience.

ÉVANGÉLIQUE

Dans plusieurs régions du monde, l'adjectif évangélique (traduction littérale du mot anglais evangelical) est synonyme de protestant. Les Églises partenaires au sein de l'ACO sont nées pour la plupart des missions au XIXº siècle et sont des Églises protestantes sœurs. Elles participent à la vie œcuménique internationale et sont par exemple membres du Conseil œcuménique des Églises - COE.



PISTES BIBLIQUES

LE NERF DE LA PAIX

Si l'argent est le nerf de la guerre, c'est aussi le nerf de la paix et de la solidarité. L'argent est toxique quand il nourrit un mécanisme d'enrichissement des uns aux dépens des autres, mais il nourrit la solidarité humaine quand il circule, sans arrière-pensées, de ceux qui en ont plus vers ceux qui en ont besoin. Et ceux qui sont momentanément mieux lotis ont besoin des richesses spirituelles de leurs frères et sœurs du Moyen-Orient en proie à de multiples crises. Dieu est au cœur de cet échange, comme le dit Paul en Philippiens 4.18.

DM vous propose de vivre un culte autour de cet échange triangulaire. Un culte clé en mains sera disponible sur le site de DM à partir de septembre. Outre 2 liturgies (culte classique et culte jeunesse), il présentera des pistes pour une prédication ou un partage biblique autour de 3 textes (au choix):

Lévitique 19.1-2, 9-18, 33-34

Philippiens 4.10-20

Luc 12.22-34

Ce canevas est élaboré par les pasteurs Hadi Ghantous de la paroisse presbytérienne de Miniara (NESSL) au nord du Liban, à quelques kilomètres de la frontière syrienne, et Marc Schöni du Jura bernois.

Disponible au téléchargement sur dmr.ch/campagne2022



«SEMENCES D'ESPOIR»

Dans le cadre de cette campagne d'automne, nous allons nous abstenir d'énumérer la longue liste de crises et difficultés que doivent affronter les personnes vivant au Moyen-Orient, tant elles sont multiples et diverses (économique, politique, sanitaire, sécuritaire, migratoire, démographique, etc.) suivant les régions considérées (une simple recherche sur votre navigateur Internet vous renseignera).

Les Églises protestantes évangéliques que soutient l'ACO sont bien présentes et engagées auprès des plus démuni.e.s au Moyen-Orient.

OUI, IL Y A DE BONNES NOUVELLES

De nombreux signes encourageants peuvent être observés malgré les difficultés au quotidien que doivent affronter les populations du Moyen-Orient.

Résilience

A titre d'exemple, il est encourageant de voir les écoles des Églises continuer à donner des cours quand les écoles publiques s'arrêtent. Certaines de ces écoles sont payantes (le système éducatif au Moyen-Orient est largement basé sur les écoles privées). En restant ouvertes cela permet, entre autres d'accueillir les enfants de familles modestes, chrétiennes ou non, ainsi que les enfants des camps de réfugié.e.s.

Pour venir en aide aux familles dans le besoin, des programmes de distribution de nourriture sont mis sur pied par les églises, de même qu'une aide psychologique, par exemple avec une assistante sociale qui effectue des visites à domicile à Beyrouth.

Foi

Au sein des partenaires de l'ACO, on trouve des paroisses vivantes et priantes. La foi est palpable et toutes les générations sont engagées. Mais ce tableau est assombri par une réalité croissante: les jeunes et les familles rêvent de partir à l'étranger (Amérique, Australie, Emirats...) par manque de perspective dans leur pays.

Ce problème touche encore plus sévèrement les chrétien.ne.s, qui ont souvent déjà de la famille à l'étranger. Des régions entières se vident de leur population chrétienne. Au Liban, il n'y aura bientôt plus que 25% de chrétien.ne.s alors qu'il.elle.s étaient encore 60% il y a 80 ans.

Parmi les chrétien.ne.s, les communautés protestantes sont minoritaires et particulièrement touchées (en effet, la France soutient historiquement le catholicisme au Moyen-Orient). Certaines paroisses craignent de devoir fermer.

SEMENCES D'ESPOIR

Parmi tous les projets soutenus au Moyen-Orient par l'ACO, la campagne DM de cette année met particulièrement l'accent sur «Semences d'espoir» (Seeds of hope), un projet de jardin potager biologique à l'internat et école secondaire arméniens d'Anjar (UAECNE).

Anjar, ville refuge

En 1920, la Société des Nations (SDN) ancêtre de l'Organisation des Nations unies (ONU), place la Syrie et le Liban sous mandat de la France. Il ne s'agit pas de colonies même si le mode d'administration reste très semblable.

En 1939, des réfugié.e.s arménien.ne.s arrivé.e.s du sud de la Turquie, qui fuyaient le génocide perpétré par l'Empire ottoman, s'installent à Anjar avec l'accord des autorités françaises. Ils vivent alors sous tente, victimes de maladies comme le choléra et la malaria. En 1947, l'école secondaire évangélique arménienne d'Anjar ouvre ses portes sous l'impulsion d'une missionnaire suisse, Sœur Hedwig Aienshanslin, membre de la Mission suisse-allemande du Hilfsbund. En 1955, un internat voit le jour, permettant d'accueillir des enfants orphelins.

Septante-cinq ans après la création de l'école, les tentes qui ont abrité la population sont devenues des maisons, les champs ont été cultivés. Mais la population d'Anjar est toujours à majorité arménienne (orthodoxe, catholique et évangélique, ou protestante) et l'école arménienne évangélique ne désemplit pas. A l'internat logent désormais des enfants et des jeunes issu.e.s de familles en difficulté, de Beyrouth souvent, alors qu'une partie des effectifs de l'école est formée d'enfants d'Anjar, une petite ville d'environ 2'500 habitant.e.s.

Offrir d'autres possibilités d'avenir

A la tête de l'établissement, Hagop Akbasharian, 36 ans, est pasteur de l'UAECNE, membre de l'ACO, partenaire de DM. «La mission de notre école consiste à donner à chaque enfant la possibilité d'un futur, explique-t-il. Qu'il reçoive non seulement une éducation et un savoir, mais aussi un système de valeurs basé sur la Bible. Pour

savoir comment prendre soin de lui-même, de son environnement, connaître ses besoins personnels mais aussi de celles et ceux qui l'entourent afin d'être un bon citoyen».

Victimes d'abus, un passé troublé par la guerre syrienne, les violences domestiques et la pauvreté, nombreux sont les élèves de l'internat à (re)trouver un foyer à Anjar. «Certains arrivent ici très jeunes, vers 4 ans, souligne Nanor Kelenjian Akbasharian, 33 ans, infirmière de formation et responsable des deux internats, filles et garçons, depuis 2016. Ils passent ici la totalité de leurs études secondaires jusqu'au certificat, à 18 ans.» Offrir à ces jeunes un soutien à la fois scolaire, social et spirituel, voilà l'objectif de l'équipe éducative et pédagogique de l'internat qui héberge cette année 82 jeunes. «Nous sommes conscients qu'il est difficile pour certains d'entre eux de garder le lien familial, remarque Nanor, Aux vacances, des enfants pleurent parfois pour ne pas rentrer chez eux.» Avec l'aide de spécialistes, médecins, psychologues et psychomotriciens, l'école apporte un soutien important aux enfants. «Un programme particulier a été mis en place il y a quelques années pour les enfants touchés par le spectre de l'autisme», complète Nanor.

Prendre soin des plantes, prendre soin de soi

A l'internat des garçons, Mikael Melkonian, 15 ans, partage le quotidien d'une trentaine de jeunes. «Je vis là depuis 7 ans, racontet-il. La première année, c'était difficile, mais c'est comme une famille ici. Un foyer dans lequel je me sens en sécurité.» Comme tou.te.s les élèves de l'école, Mikael participe au programme Seeds of hope. Le concept est simple: chaque classe dispose d'un carré de jardin potager qu'elle gère comme bon lui semble, en fonction des saisons. «Malgré le fait que nous vivions dans une région agricole, nous réalisons que peu d'enfants savent cultiver des légumes, explique Zahrig Stamboulian, 38 ans, enseignante en biologie. Aujourd'hui, les gens ne se battent plus pour du pétrole mais pour manger. C'est ce que nous devons transmettre à nos enfants: le goût de se nourrir par l'agriculture. Avec le programme Seeds of hope, les élèves reçoivent une solide formation dans le domaine dès le jardin d'enfants.»

Planter une graine minuscule et récolter, quelques mois plus tard, un légume bon à manger, cela peut être une source d'inspiration.

Il y a des fraisiers, des asperges, du chou kale et de l'ail, des poivrons et des aubergines. D'ici quelques mois, un petit marché de semences bio devrait voir le jour. «Même si ces cultures ne rapportent

pas d'argent, elles permettent d'en économiser: ce printemps, les haricots ont nourri les élèves de l'internat pour six repas, relate Hagop. Alors que les denrées sont devenues très chères au Liban, cette sécurité alimentaire est importante. A terme, nous espérons être autonome à hauteur de 20%.» Autre partie essentielle du projet: développer un cursus pédagogique autour de l'agroécologie pour le corps enseignant et les élèves. Un programme qui pourra servir à d'autres écoles.

Ces dernières années, 400 oliviers ont été plantés dans le pourtour de l'école. Ils donneront de l'huile d'ici cinq ans. Les parfums d'origan, de lavande et de thym qui sèchent dans une petite maison non loin des classes, embaument la cour d'école. C'est ici que Dakrin, enseignant de physique, a installé un appareil distillant les huiles essentielles. «On a commencé par la lavande, on se mettra au romarin plus tard, explique-t-il en récupérant le précieux liquide. Et on produit aussi du zaatar avec l'origan que l'on récolte.» Des projets créateurs de revenus, certes, mais avant tout générateurs d'espoir.

SEMENCES D'ESPOIR

Les objectifs sont:

- mettre en pratique des savoirs abordés en théorie: chaque classe gère une surface de terrain où elle fait pousser ses légumes et féculents
- mettre sur pied un programme scolaire sur 5 ans comprenant une formation théorique en agroécologie pour les enseignant.e.s et les élèves
- · diffuser ce programme auprès d'autres écoles
- augmenter la production agricole et l'autonomie alimentaire de l'internat, qui offre également un repas par jour aux élèves externes
- $\cdot \quad$ développer la production d'huiles essentielles distillées sur place

Quelques chiffres:

- 201 élèves dont 82 internes
- Un repas chaud par jour pour l'ensemble des élèves et une collation le soir pour les internes

INVITÉ.E.S ET PERSONNES-RESSOURCES

INVITÉ.E.S LIBANAIS.E.S

Sarkis Sarkissian, 21 ans, est le benjamin du groupe. Il étudie les soins infirmiers à l'université de Balamand, située près de la ville de Tripoli, dans le nord du Liban. Il est infirmier bénévole dans un centre de soins de santé primaires et s'occupe d'un groupe d'adolescent.e.s de sa paroisse.

Sarin Keftaian, 23 ans, est titulaire d'une licence en sciences de laboratoire clinique avec une spécialisation en sciences médico-légales (2021). Pour ne citer que quelques exemples de son engagement: elle a été responsable de l'école du dimanche de sa paroisse, traductrice pour les visiteur.teuse.s (arménien-anglais), animatrice auprès des enfants de la Armenian Evangelical Social Action. Actuellement, elle est engagée en tant que tutrice pour les filles de la 7º à la 10º année à l'internat évangélique arménien. Elle travaille pour l'organisation Hidden Road Initiative, où elle enseigne l'anglais par Zoom et participe à la gestion du programme.

Henry Ishkhanian, 24 ans, est un pianiste émérite. Il a suivi des études au conservatoire Komitas d'Arménie et à l'Université Saint-Esprit de Kaslik à Jounieh (USEK), au nord de Beyrouth. Titulaire de plusieurs certificats, il est dans sa dernière année de musicologie spécialisée et supérieure, avec un accent sur l'interprétation du piano. Actuellement, il donne des cours de piano et accompagne au piano les étudiants en opéra à la Hamazkayin Parsegh Ganachian College. Engagé au sein de sa paroisse, il assure régulièrement l'accompagnement musical de la célébration dominicale ainsi qu'à l'occasion de rassemblements de jeunes et de soirées de louange.

Karen (Carine) Kiredjian, 24 ans, a suivi des études à l'Université Haigazian à Beyrouth. Elle est titulaire d'une licence en administration des affaires (2020). Elle a d'abord été bénévole, avant d'être engagée en tant que responsable des finances au sein de la War Child Holland, qui œuvre pour améliorer la résilience et le bien-être des enfants qui vivent avec la violence et les conflits armés. Elle fait partie de l'équipe des responsables de l'école du dimanche de sa paroisse dont elle assume la charge de la direction depuis 2019.

Rhea Ekmekji, 24 ans, est titulaire d'une licence en santé environnementale (2018) et d'un master en gestion des écosystèmes (2021). Elle parle couramment l'arabe, l'arménien et l'anglais, a appris le turc et a commencé à étudier le mandarin (chinois). C'est au cours de ses activités de scoutisme lors de son enfance qu'elle a découvert sa vocation pour les études environnementales. Actuellement, elle travaille au sein d'une entreprise qui s'est donné pour objectif de reboiser et reverdir les villes. Depuis une année, elle s'est engagée en tant que responsable de l'école du dimanche de sa paroisse.

Jirayr (Gerard) Ghazarian, 33 ans, pasteur libanais de l'UAECNE. Il a la responsabilité de ce groupe. Il exerce son ministère à la First Armenian Evangelical Church à Beyrouth. Il préside le comité exécutif de la Armenian Evangelical Christian Endeavor Union of Syria and Lebanon, une organisation de jeunesse chrétienne. Il a un talent musical certain et joue notamment de la guitare et du piano.

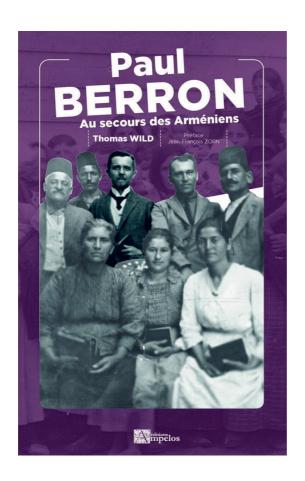
PERSONNES-RESSOURCES

Hadi Ghantous, 46 ans, pasteur du NESSL. Après une première formation en médecine (Bachelor en 1999 à l'Université de Damas), il a obtenu un doctorat en Ancien Testament à la faculté de théologie de l'Université de Berne (2010). Il est actuellement pasteur à Miniara (nord du Liban à quelques kilomètres de la frontière syrienne). Il siège au Comité des affaires ecclésiales et spirituelles du NESSL et est membre du Département de théologie et des relations œcuméniques du Conseil des Églises du Moyen-Orient (CEMO). Hadi Ghantous a écrit dans les domaines des sciences bibliques et du dialogue interreligieux.

Luc Badoux, 59 ans, actuel président de la commission ACO de DM et pasteur au sein de l'Église évangélique réformée vaudoise - EERV. Il a toujours aimé bâtir des ponts, d'ailleurs son premier métier était ingénieur civil. Il est sensible aux réalités de l'Église universelle et des chrétien.ne.s persécuté.e.s et s'est rendu à plusieurs reprises en Egypte. Il découvre l'ACO lors de l'Assemblée générale qui se tient en 2013 à la Vallée de Joux.

Marc Schöni, 65 ans, pasteur suisse à la retraite. Il est titulaire d'un doctorat en Nouveau Testament à la faculté de théologie de l'Université de Lausanne (1995). Il a été envoyé DM au Liban, où il a enseigné pendant 12 ans à la Near East School of Theology (NEST) à Beyrouth (1994-2006). A son retour il a été pasteur pendant 16 ans (2006-2022) à l'Église évangélique baptiste de Court (Jura bernois). Il est membre de la Commission ACO de DM, ainsi que de la Commission théologique du Réseau évangélique suisse (RES).

Thomas Wild, 70 ans, pasteur alsacien à la retraite et ancien directeur de l'ACO France. Il a suivi des études de théologie protestante à l'Université de Strasbourg et de Tübingen. Le souci de la mission l'a accompagné tout au long de son ministère. A la retraite depuis 2017, il continue son engagement envers l'ACO dont il a été directeur de 2007 à 2018, dans le cadre des célébrations du centenaire et par la publication de la biographie du pasteur Paul Berron, fondateur de l'ACO.



COLLABORATEUR.TRICE.S DE DM

Karen Bernoulli, responsable de partenariats au Moyen-Orient. **Sylviane Pittet**, responsable information. **Zafindriaka Arintsoa**, responsable animation.

Pour inviter l'une de ces personnes dans votre paroisse (culte, rencontre de catéchisme ou de post-KT, repas Terre Nouvelle, après-midi avec les aîné.e.s, etc.), formulez votre demande auprès de Zafindriaka Arintsoa

animation@dmr.ch tél. 021 643 73 99.

PRODUITS DE CAMPAGNE

Cette année, DM vous propose deux savons fabriqués de manière traditionnelle et artisanale en Syrie, composés d'ingrédients d'origine 100% naturelle. Le premier, le savon d'Alep, est fabriqué à base d'huiles d'olive et de laurier. Considéré comme la «mère de tous les savons», il est réputé pour ses propriétés antioxydantes et antibactériennes. Le second savon est celui de Mardin. A base d'huiles d'olive et de pistache, il est idéal pour les peaux sèches ou à problèmes.

C'est durant les mois d'hiver que les artisan.es et producteur.trices effectuent la cuisson de leur préparation de savon, souvent chez eux. Le séchage, qui s'effectue dans un endroit aéré, dure environ six mois.

Vous désirez soutenir les actions de notre partenaire au Moyen-Orient? Commandez les savons par simple courriel à animation@dmr.ch

au prix de Fr. 10.- (150 à 200 gr/pièce).

Les documents sous forme électronique sont disponibles au téléchargement sur www.dmr.ch/campagne2022







RESSOURCES LITURGIQUES DISPONIBLES AU TÉLÉCHARGEMENT

Les ressources liturgiques pour un culte clé en main, ainsi que d'autres documents pratiques sont disponibles au téléchargement sur notre site internet dmr.ch/campagne2022 en format PDF et Word.





DM

Ch. des Cèdres 5 CH-1004 Lausanne +41 21 643 73 73 info@dmr.ch IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2









dmr.ch